



LE JOURNAL &  
L'AGENDA COMPLET  
DE TOUTES VOS SORTIES

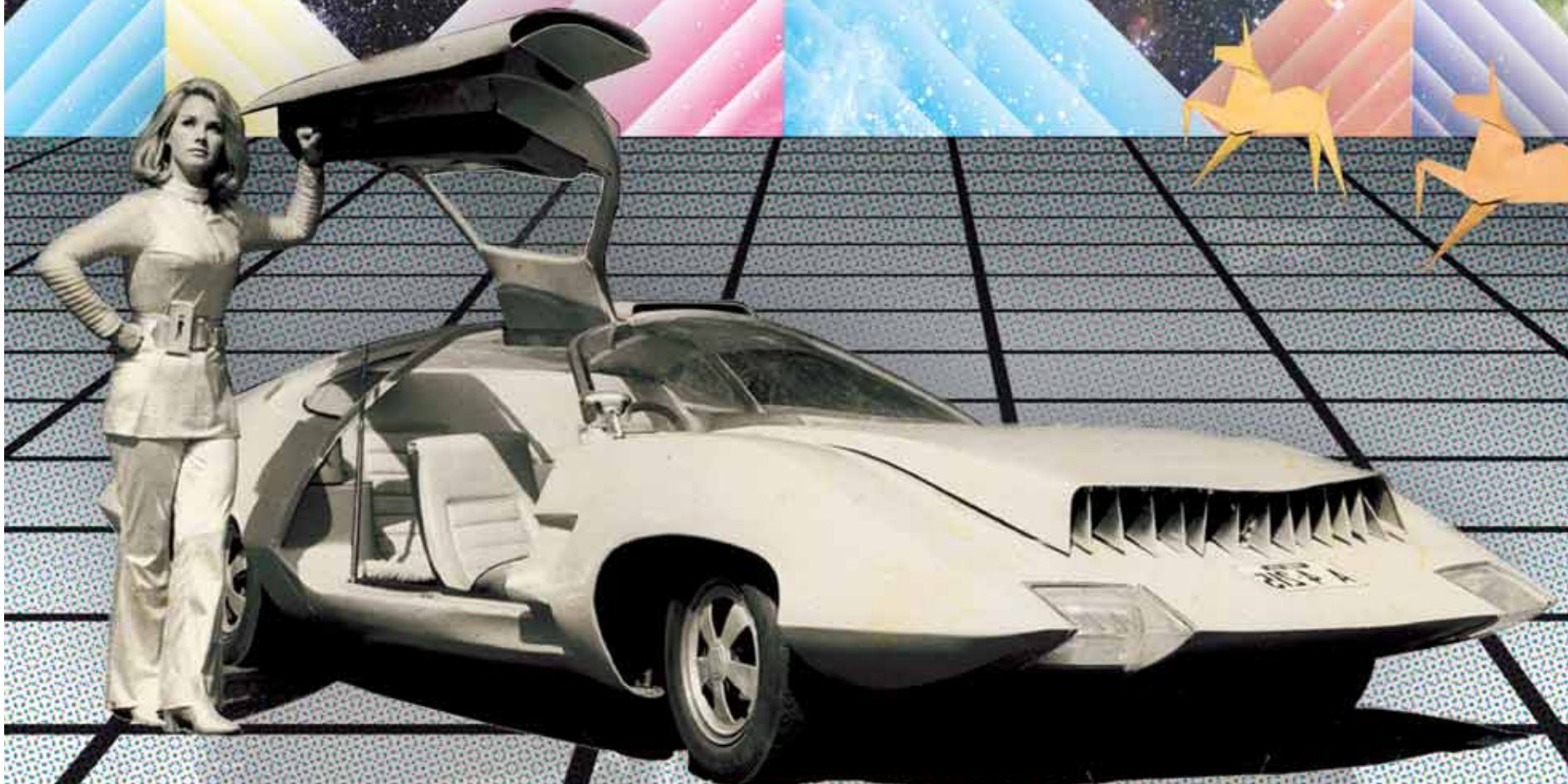
CINÉ MUSIQUE EXPOS  
THÉÂTRE DANSE SHOPPING

DU 15 AU 28 OCTOBRE  
TOUS LES 15 JOURS  
GRATUIT

[www.JOURNALVENTILO.fr](http://www.JOURNALVENTILO.fr)

N° 231

**VENTILO**



# VENTILO

# LIEUX DE DIFFUSION

## MARSEILLE

### Marseille 1<sup>er</sup>

AGNES B  
BAR TABAC LE CANEBIERE  
BAR UNIC  
BEAUTY BAR  
BRASSERIE LES DANAÏDES  
BAR LE PELLE MELE  
COIFFEUR CASA CAPELLI 1  
CINEMA LES VARIETES (P)  
CITE DE LA MUSIQUE  
CENTRE REGIONAL INFORMATION  
JEUNESSE  
ESPACE CULTURE  
L'EXIT CAFE  
FNAC  
HARMONIA MUNDI  
IUFM  
BIBLIOTHEQUE DE A VOCATION  
REGIONAL ALCAZAR - BMVR  
LA MACHINE A COUDRE  
LA PART DES ANGES  
LIBRAIRIE L'ODEUR DU TEMPS  
LIBRAIRIE LA BOUQUINERIE  
LIBRAIRIE LES ARCEAUX  
LIBRAIRIE MAUPETIT  
CITE DES ASSOCIATIONS  
MAISON DE L'ARTISANAT ET DES  
METIERS D'ART  
NUL PART AILLEURS  
OFFICE DU TOURISME ET DES  
CONGRES  
OPERA  
PÔLE INFO MUSIQUE  
THEATRE BADABOUM  
THEATRE DU GYMNASIE  
THEATRE LA CRIEE  
THEATRE MAZENOD  
THEATRE LES BERNARDINES  
UNIVERSITE DE DROIT  
LE BOUCHON MARSEILLAIS  
LE POLIKARPOV  
LE LONGCHAMP PALACE  
URBAN GALLERY  
LE SHAMROCK  
LE BAR DE LA MARINE  
LE DAKI LING  
ESPACE CAFE PRESSE  
VIRGIN MEGASTORE  
LE POINTU  
LE SHOP'IN (P)  
LE RESERVOIR  
L'OPIUM ASIAN BISTRO  
MARIONNAUD  
ETABLISSEMENTS NICOLAS  
HIPPOPOTAMUS  
MAIRIE DE MARSEILLE  
LE CAFE DES ARTS  
LE BAR DES PECHEURS  
RED CORNER SHOP  
LE PANCHO VILLA  
O'MALLEY IRISH PUB  
CREATIS SHOES  
CARHART  
SESSUN

### Marseille 2<sup>e</sup>

BAR DES 13 COINS  
BAR LA CARAVELLE  
LES TRETAEUX DU PANIER  
CONSEIL REGIONAL  
CUP OF TEA  
FOND REG. D'ART CONTEMP. FRAC  
LA FABRIQUE  
LA SAMARITAINE  
LIBRAIRIE REGARDS CENTRE DE LA  
VIEILLE CHARITE -  
RESTAURANT LES GALINETTES  
THEATRE DE LA JOLIETTE - LA  
MINOTERIE  
THEATRE DE LENCHE  
LE PALAOS  
LE WOK  
RESTAURANT CENTRE DE LA VIEILLE  
CHARITE  
LES BUVARDS CAVISTES  
LE CRYSTAL  
L'EFFET CLOCHETTE

### Marseille 3<sup>e</sup>

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE ST  
CHARLES  
FRICHE BELLE DE MAI CABARET  
ALEATOIRE  
THEATRE CARPE DIEM  
THÉÂTRE DES BANCS PUBLICS

THEATRE LE GYPTIS  
THEATRE LE PARVIS DES ARTS  
THEATRE TOURSKY  
STUDIO M  
FRICHE BELLE DE MAI - ACCUEIL  
L'EMBOBINEUSE  
FRICHE LES GRANDES TABLES  
CAFETERIA UNIVERSITAIRE  
S<sup>t</sup>-CHARLES  
LA KUIZIN

### Marseille 4<sup>e</sup>

BIBLIOTHEQUE CINQ AVENUES  
CENTRE FISSIAUX  
CONSEIL GENERAL  
INSTITUT UNIVERSITAIRE DE  
FORMATION DES MAITRES IUFM

### Marseille 5<sup>e</sup>

BAR LE PETIT NICE  
ECOLE DE JOURNALISME ET  
COMMUNICATION  
LE POSTE A GALENE  
LYCEE TECHNIQUE MARIE CURIE  
THEATRE DU PETIT MATIN  
LA TASCA  
SMART IMPORT  
DIVADLO THEATRE  
ATELIER DU 28  
L'AFTERNOON

### Marseille 6<sup>e</sup>

BAR DE LA PLAINE  
BAR DU MARCHÉ  
BAR LE CHAMP DE MARS  
BIBLIOTHEQUE CASTELLANE  
CENTRE JULIEN  
CINEMA CESAR V.O. (P)  
CONSERVATOIRE NATIONAL DE  
REGION  
CUBAÏLA CAFE  
DOS HERMANAS  
EL ACHE DE CUBA  
ESPACE ECUREUIL  
ESPACE JULIEN  
IL CAFFE  
L'INTERMEDIAIRE  
LE BALTHAZAR  
LE SHAMBHALA  
LIBRAIRIE LA PASSERELLE  
LYCEE PROFESSIONNEL PRIVE DON  
BOSCO  
MONTEVIDEO  
MUSEE CANTINI  
GROUPE VOCAL MUSICATREIZE  
O'COURS JU  
OOGIE LIFESTORE  
PLAN B  
LA MAISON HANTEE  
LE BABY  
TCHEKA (P)  
THEATRE ATHANOR  
THEATRE LA BALEINE QUI DIT  
VAGUES  
VIDEODROME  
VIRGIN MEGASTORE  
LOLLIPOP MUSIC STORE  
LE PARADOX  
LA RESERVE A BULLES  
O'CD  
PLANETE CARAIBES  
LES JARDINS SUSPENDUS  
CAFE DE LA BANQUE  
LA CANTINETTA  
DIESEL  
LE MESOPOTAMIA  
AU VIN SUR ZING  
DES MOTS POUR LE DIRE  
LE PETIT PERNOD  
LE RED LION DOWNTOWN  
LIBRAIRIE TITRE  
ID FIXE  
LA ROUTE DU RHUM  
TATA ZIZE  
LE CHAT PERDU  
L'EXCUSE

### Marseille 7<sup>e</sup>

HOTEL PULLMAN PALM BEACH \*\*\*\*  
HOTEL NOVOTEL VIEUX PORT  
HOTEL SOFITEL VIEUX PORT  
LYCEE LEONARD DE VINCI  
NEW HOTEL OF \*\*\*\*  
CERCLE DES NAGEURS  
LES BAINS DE MER DU PETIT  
PAVILLON  
LA KABONADE

BISTROT LA PLAGE  
LES AKOLYTES

### Marseille 8<sup>e</sup>

BALLET NATIONAL DE  
BANQUE FRANCAISE DU CREDIT  
COOPERATIF  
BIBLIOTHEQUE BONNEVEINE  
CINEMA LE CHAMBORD  
CINEMA UGC PRADO  
DISCOTHEQUE BONNEVEINE  
GMEM  
HOTEL LE CORBUSIER \*\*  
LE MUSEE D'ART CONTEMPORAIN  
(MAC)  
LIBRAIRIE PRADO PARADIS  
THE RED LION  
BAR DE L'HIPPODROME BORELY  
SPORT 'S BEACH CAFE  
THEATRE NONO  
MURETTO MAC(C)AFFE  
BAR DES AMIS

### Marseille 9<sup>e</sup>

CROUS LUMINY  
UNIVERSITE LUMINY (ACCUEIL)  
UNIVERSITE ECOLE D'ARCHI  
UNIVERSITE ECOLE DES BEAUX  
ARTS  
AXE SUD

### Marseille 10<sup>e</sup>

LYCEE THIERS MENPENTICDI

### Marseille 11<sup>e</sup>

CULTURA  
FNAC

### Marseille 13<sup>e</sup>

ARTOTHEQUE ANTONIN ARTAUD  
LE MOULIN

### Marseille 14<sup>e</sup>

BIBLIOTHEQUE DU MERLAN  
ESPACE CULTUREL BUSSERINE  
THEATRE DU MERLAN  
THÉÂTRE LE PETIT MERLAN  
UNIVERSITE ST JEROME BIBLI  
STATION ALEXANDRE

### Marseille 15<sup>e</sup>

CITE DES ARTS DE LA RUE  
LYCEE SAINT EXUPERY  
CAFE BROCANTE LES PUCES

### Marseille 16<sup>e</sup>

ATELIER FMR / LIEUX PUBLICS  
BIBLIOTHEQUE SAINT ANDRE  
CINEMA ALHAMBRA

## AIX EN PROVENCE

3 BIS F HÔPITAL MONTPERRIN  
ALL BOOKS & CO (P)  
AGNES B  
AMERICAN CENTER  
ARCADE  
LE PAVILLON NOIR  
BAR LE COQUET  
BAR LE GAULOIS  
BAR LES DEUX GARCONS  
BIBLIOTHEQUE LA HALLE AUX  
GRAINS  
BIBLIOTHEQUE MEJANES  
CITE DU LIVRE  
BOUTIQUE DU FESTIVAL  
BRASSERIE DE LA MAIRIE  
BRULERIE PLACE DU MARCHÉ (P)  
BUREAU INFO JEUNESSE  
BUREAU INFO JEUNESSE2  
BUREAU INFORMATION CULTURE  
CINEMA CEZANNE  
CINEMA LE MAZARIN  
CINEMA RENOIR  
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD  
DRAC  
ECOLE SUPERIEURE D'ART  
ECOLE DES ARTS ET METIERS  
ESP. CULTUREL DU BOIS DE L'AUNE  
LE GRAND R  
L'ATELIER DES ARTS (P)  
FACULTE D'ECONOMIE  
FONDATION VASARELY  
HARMONIA MUNDI (P)  
I LOVE SHOES (P)

INSTITUT DE L'IMAGE  
INSTITUT ETUDES POLITIQUES  
LIBRAIRIE DE PROVENCE 1  
LIBRAIRIE GOULARD  
LIBRAIRIE GRAINE DE HEROS  
MAIRIE  
MAISON AIXOISE DE L'ETUDIANT  
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE  
OFFICE DU TOURISME (P)  
THEATRE ANTOINE VITEZ  
THEATRE DES ATELIERS  
THEATRE DU JEU DE PAUME  
THEATRE LA FONTAINE D'ARGENT  
ALTAIR VOYAGES  
COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION  
DU PAYS D'AIX  
CYBERCAFE LE HUBLOT  
HAPPY DAYS CAFE  
IDEE NOMADE  
PAYS D'AIX ASSOCIATIONS  
RADIO FRANCE BLEU PROVENCE  
FNAC  
MUSEE GRANET  
LE GRAND THEATRE DE PROVENCE  
OHM RECORDS  
CUBA LIBRE  
GEISHA SUSHI EXPERIENCE  
GALERIE D'ART DU CONSEIL  
GENERAL 13  
GALERIE PETIT JEAN  
LE PASSAGE  
CAFE THEATRE LE FLIBUSTIER  
CAFE THEATRE LE PICCOLO  
LE MANOIR  
LE SPLENDID CAFE  
THE FOUR COURTS  
ARCADIA LIBRAIRIE  
LIBRAIRIE JEUNESSE OH LES  
PAPILLES  
BAR FORBIN  
CAFE DU ROY RENE  
ECOLE DE COMMUNICATION  
VISUELLE  
FACULTE DE LETTRES  
LA ROTONDE  
LE FESTIVAL  
LA MAISON DES CERISES  
MAZARIN CINÉMA (P)  
MJC PREVERT  
NO VOID PLUS (P)  
SCRATCH  
TIMBERLAND  
TONI AND GUY  
TROC N ROLL  
VERSION A  
36.15 CAFE  
CHEZ LAURETTE  
BRASSERIE CHEZ MUS  
LE MONTOYA CAFE  
RUE DES BOUQUINISTES OBSCURS  
ABECEDAIRE  
THE ET DEPENDANCES  
LA ROUTE DES VOYAGES  
BRASSERIE LA PLACE  
BAR L'ASTORIA  
LE CAFE DE VERDUN  
LE GRILLON  
BRASSERIE SOLFERINO  
CARREFOUR BAR  
ENTRE MIDI ET DEUX  
LA CRAVACHE D'OR  
AUTOUR D'UN CAFE  
PERSATONG  
BRASSERIE DES CARDEURS  
L'EMPREINTE DU TEMPS  
UNIC BAR  
V2  
G-STAR  
PHARMACIE DU COURS (P)  
PYGMEES CONCEPT  
QUICKSILVER  
RESERVO' ART (P)  
SALON WAX  
SCORE GAMES (P)  
SCULPT COIFFURE  
VENTS DU SUD (P)

## AUBAGNE

CINEMA LE PAGNOL  
CINEMA LE PALACE  
COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION  
GARLABAN HUVEAUNE STE BAUME  
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE  
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE,  
DANSE ET ART DRAMATIQUE  
LIBRAIRIE DU LYCEE

ESPACE CULTUREL LE COMOEDIA  
SERVICE CULTUREL MAIRIE ANNEXE-  
CEFEDEM SUD BIBLIOTHEQUE  
OFFICE DU TOURISME  
ESCALE ST MICHEL  
THEATRE LE COMOEDIA  
LE CAFE DU THEATRE  
MEDIATHEQUE MARCEL PAGNOL  
LA DISTILLERIE  
ESPACE GRIMAUD  
AGORA  
MUSEE PAGNOL

## BERRE L'ETANG

CINEMA 89  
FORUM JEUNES & CULTURE  
MAIRIE  
MEDIATHEQUE  
OFFICE DU TOURISME  
MISSION LOCALE ESTBERRE  
L'ÉTANG  
POINT INFORMATION JEUNESSE

## FOS SUR MER

CENTRE CULTUREL MUNICIPAL  
MARCEL PAGNOL  
MEDIATHEQUE INTERCOMMUNALE  
POINT INFO JEUNESSE SCE SOCIAL  
OFFICE DU TOURISME  
MAIRIE

## ISTRES

ADDAP CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
ESPACE 233  
L'USINE  
MAISON DE LA DANSE  
MEDIATHEQUE INTERCOMMUNALE  
OFFICE DU TOURISME  
THEATRE DE L'OLIVIER  
MISSION LOCALE  
INTERCOMMUNALE  
REGIE CULTURELLE OUEST  
PROVENCE SCENES ET CINE  
MAIRIE

## MARIGNANE

AEROPORT ARRIVEE (2 HALL)  
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE JEAN  
D'ORMESSON  
MUSEE DES ARTS TRADITIONS  
POPULAIRES  
CONSERVATOIRE PIERRE BARBIZET  
OFFICE DU TOURISME  
OFFICE MARIGNANAIS D'ANIMATION  
MAIRIE

## MARTIGUES

CONSERVATOIRE HENRI SAUGUET  
MAISON DES JEUNES ET DE LA  
CULTURE  
MUSEE ZIEM  
MEDIATHEQUE LOUIS ARAGON  
OFFICE DU TOURISME  
SESAME 14  
THEATRE DES SALINS  
MAIRIE

## MIRAMAS

CENTRE CULTUREL LE COMOEDIA  
MJC/MAISON POUR TOUS  
MEDIATHEQUE INTERCOMMUNALE  
MISSION SOCIALE DU GOLF DE FOS  
OFFICE DU TOURISME  
THEATRE LA COLONNE  
MAIRIE

## PORT DE BOUC

CENTRE ELSA TRIOLET-MISSION  
LOCALE-POINT INFO JEUNESSE  
CINEMA LE MELIES  
THEATRE LE SEMAPHORE  
MEDIATHEQUE BORIS VIAN  
OFFICE DU TOURISME  
MAIRIE  
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

# LA MARGE À SUIVRE

Des temps de vaches maigres nous attendent. Après avoir tiré le lait jusqu'au sang et l'avoir bu sans soif pendant de si nombreuses années, les ogres du capitalisme — insatiables pensait-on — ont une crise de foi(e). Les enfants du système ont pourtant faim et réclament leur pitance. Les petits survivent en évitant les gouttes, en traçant leur route, souvent seuls. C'est pour les rassembler qu'un collectif marseillais organise ce vendredi 31 octobre une manifestation plus que jamais d'actualité, la « Gueux Pride ». Car entre la honte ou la fierté d'être à la marge de la société ou tout en bas, de nombreux concitoyens vont devoir choisir leur camp. Etre rejeté et en être accablé, c'est subir le sort qui leur est fait. Etre à l'écart et s'en réjouir, c'est le parti que prennent les initiateurs de cette fierté des gueux. Elle veut insuffler de l'enthousiasme à ceux dont la voix s'étouffe à force de crier dans leur coin. Mais qui peut porter haut et loin en chantant un air de fête repris en chœur dans la rue. Que cet appel exprime la joie de vivre, il sera réussi. Mais le succès peut être plus grand. Coluche, dont l'esprit n'éclaire manifestement pas que les salles sombres, appelait en 81 la



communauté des gueux à voter pour lui et ainsi montrer que la politique n'est le monopole de

personne. Le cœur à l'ouvrage qu'il a mis au service de « ceux qui n'ont plus rien », la tête du pays en est incapable. Le mec voulait que la tête renifle l'odeur de la merde remonter des bas fonds remués par le oai populaire pour qu'elle bouge enfin. Celle qui aujourd'hui nous fait croire qu'elle nous a compris. Que, reniant sa parole et ses alliés, elle allait refonder le système qui nous a mis à terre. Faire fi des lois et des idées qui protègent l'économie avant la survie des hommes, qui préfèrent la guerre à la reconstruction. Le Prince aujourd'hui nous ment pour mieux sauver son trône doré et ses bases. Des milliards par ci, des « n'encouragez pas la mendicité » par là. Arrêtez le sketch ! Ce qu'il faut atteindre en défilant joyeusement, c'est rendre visible les difficultés à se nourrir, se loger, se soigner. Autant de droits devenant pour beaucoup des buts à atteindre au quotidien. Dans ce théâtre de dupes, la rue ne peut pas se permettre de s'en laisser conter. Oai et Liberta !

VICTOR LÉO

Rassemblement pour la Gueux Pride, vendredi 31/10 Place de la Joliette (2<sup>e</sup>) à partir de 13h.  
Rens. [www.gueuxpride.marsnet.org](http://www.gueuxpride.marsnet.org)

## SOMMAIRE

### P. 4 L'événement : Les Rencontres d'Averroès

- Les Rencontres d'Averroès, ques aco ?
- L'interview : France Irrmaan, organisatrice et coordinatrice des Rencontres
- Petit lexique à l'usage des curieux

### P. 5 Sur les planches

- Préfiguration de la Biennale européenne Jeunes Publics proposée par le Théâtre Massalia
- *De Gaulle en Mai* à la Criée
- Retour sur *La famille Semianyki* par le Teatr Licedei au Théâtre du Gymnase
- Retour sur *L'épilogue à l'homme qui danse* de Philippe Caubère au Théâtre du Jeu de Paume

### P. 6/7 Musique

- Festival Tighten Up au Cabaret Aléatoire
- Nemanja Radulovic au Festival de Saint-Victor
- Portrait : Ahamada Smis
- Retour sur le séjour de l'Orchestre Régional de Cannes dans les Quartiers Nord
- Et aussi : Volcano The Bear, Los Chicros, The Chap, Alpha, Arthur H, Alela Diane, DuOud + Trio Chemirani & Haroun Teboul, Second Sex, Tricky et Sébastien Tellier

### P. 8/9 Expos

- Les Instants Vidéo
- Anne-Valérie Gasc à la Compagnie et à la VF Galerie

### P. 10/11 Cinéma/Séries télé

- L'interview : Claire Simon
- *Les bureaux de Dieu* de Claire Simon
- *Home* d'Ursula Meier
- Série : *Gossip Girl*

### P. 12/16 L'Agenda

Toutes vos sorties pendant les deux semaines à venir.

### P. 17 A Table !

La sélection disques, livres et DVD de la rédaction

### P. 18 La Fuite dans les idées

- Quartier libre : le Panier
- Aire de repas : César Place

Couverture Arnaud Deroudilhe → <http://www.eyeshotheserif.com>

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.

[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

[www.myspace.com/journal\\_ventilo](http://www.myspace.com/journal_ventilo)

Editeur : Association Aspiro

Les ateliers du 28

28, rue Arago

13005 Marseille

Rédaction : 04 91 58 28 39

[journalventilo@gmail.com](mailto:journalventilo@gmail.com)

Commercial : 04 91 58 16 84

[ventilocommercial@gmail.com](mailto:ventilocommercial@gmail.com)

Fax : 04 91 58 07 43

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Bénédicte Jouve, Victor Léo, PLX, nas/im, Henri Seard • Direction artistique, production, webmaster Damien Boëuf • Responsable commercial Michel Rostain • Ont collaboré à ce numéro Pascale Arnichand, Yves Bouyx, Romain Carliz, Nadia Champesme, Elodie Guida, Boris Henri, Florence Michel, Joanna Selvidés, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne, Olivier Zanettin • Couverture Arnaud Deroudilhe • Conception site MeMpaKap.com • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI



WATT 4 YOU

STREET MARKETING • PROMOTION  
POUR TOUTES VOS DEMANDES DE DIFFUSION  
06 18 78 44 60 - [contact@watt4you.fr](mailto:contact@watt4you.fr)

# Les Rencontres d'Averroès, ques aco ?

« Loin des fractures consenties et des guerres entre les cultures et les civilisations, supposées inexpiables, les Rencontres d'Averroès favorisent l'expression d'une pensée ouverte et critique sur la Méditerranée du XXI<sup>e</sup> siècle. » (Thierry Fabre)

Le coup d'envoi a été donné il y a quinze ans par Thierry Fabre, qui officie alors à l'Institut du Monde Arabe à Paris, et Jean-Marie Borzeix de France Culture. Objectif ? Donner à voir et à entendre, côte à côte, les interactions entre les cultures qui constituent l'espace méditerranéen. Le lieu ? Marseille, qui constitue de par son héritage et sa position géographique, une porte sur la Méditerranée. L'Espace Culture produit et coordonne l'événement depuis sa création. Marseille est devenue le lieu de l'expression et de l'étude des fractures de l'Europe à propos de l'enjeu méditerranéen. Le programme « Sous le signe d'Averroès » s'est développé alors dans

toute la région. « Cela permet aux gens qui connaissaient les Rencontres d'avoir une entrée artistique en amont des tables rondes et de faire découvrir les Rencontres à un public en dehors de Marseille. De plus, les Rencontres sont accessibles sur la web-radio de France Culture », explique France Irrmann. Le programme « Sous le signe d'Averroès » date de 2001 : concerts, rencontres dans les librairies ou projections. Quant au développement du programme « Averroès Junior », qui existe depuis trois ans, il constitue un enjeu important : aller au-devant du jeune public et rendre accessibles les thématiques d'Averroès. Au menu : pour les lycéens, une sortie au cinéma pour voir des films avec un invité, pour les collé-

giens, des séances de documentaire ou des ateliers musicaux. En primaire et en classe de sixième, des rencontres littéraires sont organisées avec des écrivains autour d'un roman jeunesse. L'idée du programme Junior selon France Irrmann, c'est « de revenir aux thèmes fondamentaux, la notion de Méditerranée, d'identité, Averroès ou la femme. »

BJ

Tables rondes, les 7 et 8/11 au Parc Chanot.

Sous le signe d'Averroès, jusqu'au 9/11 à Marseille, Apt, Arles, Avignon, La Garde, Martigues, Port-de-Bouc... Voir programmation détaillée dans L'Agenda. Rens. [www.rencontresaverroes.net](http://www.rencontresaverroes.net) / [www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)

## France Irrmann

C'est l'événement philosophique de la rentrée, voire de l'année : pour leur quinzième édition, les Rencontres d'Averroès proposent de faire le point sur les relations entre les civilisations occidentale et islamique et le rôle central qu'y joue la Méditerranée, mettant à l'honneur la question des héritages culturels. France Irrmann, responsable du pôle événement de l'Espace Culture, organisatrice et coordinatrice des Rencontres, nous en dit plus.

**Y a-t-il un lien entre la thématique de cette édition — « Entre Islam et Occident, la Méditerranée ? » — et le but de la manifestation — « Penser la Méditerranée des deux rives » ?**

Notre problématique générale n'est pas sur le thème « Orient et Occident », mais concerne les problématiques de l'espace méditerranéen, auxquelles on réfléchit avec une pluralité de points de vue et non pas avec une vision eurocentrée, qui constitue déjà notre quotidien à la télé, dans les journaux, et qui est notre héritage aussi. Penser la Méditerranée des deux rives, c'est donc sortir de l'ethnocentrisme : réunir devant un grand public des chercheurs qui ne viennent pas seulement d'Europe mais aussi de la rive sud et qui, forcément, n'ont pas le même rapport aux choses, parce qu'ils n'ont pas la même formation, le même background culturel... Ce qui ne signifie pas qu'ils sont en désaccord, mais plutôt dans la complémentarité. Après, avoir des points de vue contradictoires, sans être trop tranchés parce que sinon on n'arrive pas à débattre, ça permet d'aller plus loin. Mais on cherche surtout à avoir des points de vue qui amènent un autre éclairage, pas forcément divergent, mais autre.

**Cette année, la figure d'Averroès semble très présente dans la thématique des Rencontres. Est-ce volontaire ou le fruit d'un heureux hasard ?**

C'est un peu lié au quinzième anniversaire des Rencontres, mais aussi à l'Année européenne du dialogue entre les cultures. Revenir sur la figure d'Averroès nous semblait important. C'est notamment ce qu'on a fait à Arles en projetant *Le destin* en présence d'Alain de Libera, qui est un grand médiéviste, spécialiste d'Averroès et en quelque sorte le « parrain » des Rencontres, puisqu'il était là dès la première année. Entre-temps, une polémique a agité le monde universitaire avant l'été autour d'un ouvrage

de Gouguenheim remettant en cause l'apport de la civilisation islamique dans l'Europe<sup>(1)</sup> ; polémique alimentée par des propos de Benoît XVI autour du fait que l'Europe serait rationnelle, donc chrétienne. Le thème était déjà choisi, mais faire venir De Libera a remis la figure d'Averroès au devant de notre programme. Il nous paraissait important de resituer toutes ces choses.

**Justement, le public est-il averti ? Connaît-il son Averroès ?**

L'objectif des Rencontres, c'est le partage de la connaissance ; les tables rondes ne sont pas faites pour les spécialistes, mais pour le grand public. Concrètement, on demande donc aux chercheurs invités d'avoir un discours accessible sans être caricatural. Ils ont entre cinq et dix minutes pour exposer leur pensée par rapport au thème de la table ronde. Après, la parole circule, les animateurs relancent le débat en veillant à ce que les concepts ou les personnages historiques qui ne semblent pas totalement accessibles soient explicités, recontextualisés. Mais on ne revient pas forcément sur la figure d'Averroès, ni sur tout ce qui a été exposé au fil des années. D'autant que si le public est varié (enseignants, retraités, lycéens, étudiants...) et a tendance à rajeunir, on compte beaucoup de fidèles, qui se sont formés à ces problématiques méditerranéennes, notamment grâce à l'immense travail bibliographique réalisé par la Librairie Regard, qui propose une table d'ouvrages chaque année pendant les Rencontres.

**Les Rencontres semblent suivre toujours le même schéma, en commençant par aborder l'aspect historique de la problématique, puis en la traitant à l'aune d'autres notions (politique, sociale, économique...). Le fait religieux sera-t-il cette année au centre des débats ?**

Il y a toujours une progression qui répond aux trois temps de Braudel<sup>(2)</sup>. La première table ronde est historique, souvent moins polémique que les autres ; elle permet de poser le sujet, de donner un bagage, de savoir sur quoi l'on se fonde. Dans les autres tables rondes, où il sera plus question de problèmes d'actualité et de perspectives, il sera fait référence à cette histoire, ainsi qu'à d'autres notions, mais sans que ce soit fermé. Rien n'est figé : on ne décide pas de traiter chaque sujet en suivant les trois temps de Braudel puis en abordant systématiquement ses aspects politiques, sociaux, etc. Le lien se fait naturellement au cours des tables rondes, des axes se dégagent, suivant les intervenants. Après, il y a toujours des particularités liées au thème abordé. Cette édition abordera donc forcément la dimension religieuse, notamment dans la troisième table ronde autour du djihadisme, avec l'intervention de Nadia Yacine<sup>(3)</sup>. Même si ce n'est pas annoncé en tant que tel : dans le titre, il est question de l'Islam en tant que civilisation et pas en tant que religion.

**Dans le cadre du programme « Sous le signe d'Averroès », vous organisez une soirée chez les Winners, avec la projection du film *Hors jeu*. Cette association peut paraître insolite...**

C'est lié à une opération intitulée « Lever de rideau » (ndlr : une place pour le stade Vélodrome = une place de théâtre offerte), au cours de laquelle on a fait la connaissance de ce club de supporters. Ils avaient déjà eu des expériences avec le monde culturel, en organisant des spectacles dans leur local. L'an passé, on a entamé une collaboration, en proposant une soirée chez eux. On a une certaine image des supporters de l'OM, comme eux ont une certaine image des « cultureux ». On veut dépasser ces a priori. Et eux aussi, ils tenaient à réitérer l'expérience de l'an passé. C'est un vrai échange,

pas un alibi, ni un coup !

**Comment les Rencontres d'Averroès s'inscrivent-elles dans le programme de Marseille Provence Capitale de la Culture 2013 ?**

Lors de la présentation des Rencontres à la presse, Bernard Latarjet l'a assez bien dit : quand il a décidé de travailler sur cette dimension euro-méditerranéenne, il s'est nourri à la fois de ce qui avait été fait au cours des Rencontres d'Averroès et des autres projets de Thierry Fabre. La collaboration lui a toujours paru évidente et elle commence dès cette année avec une programmation en partenariat : un concert du Trio Chémirani au Parc Chanot. L'idée, c'est de travailler plus précisément sur deux axes : Averroès Junior et l'internationalisation des Rencontres. A savoir, encourager des initiatives similaires à la nôtre — comme les Rencontres ibn Rushd (le nom arabe d'Averroès), montées il y a deux ans à Alger — afin qu'elles se propagent autour de la Méditerranée. Ainsi, quand des gens sont intéressés, on les invite à assister aux Rencontres et on fait des réunions de travail pour les aider dans l'organisation, leur expliquer les contraintes et les fondamentaux : la dimension grand public et la dimension des deux rives.

PROPOS RECUEILLIS PAR CYNTHIA CUCCHI

(1) Dans son ouvrage, *Aristote au Mont Saint-Michel. Les racines grecques de l'Europe chrétienne* (Le Seuil), l'universitaire nie l'apport des intellectuels arabes dans la transmission du savoir grec à l'Europe au Moyen Âge.

(2) Dans sa thèse publiée en 1947, l'historien Fernand Braudel propose une nouvelle approche de la temporalité historique, divisée en trois parties : l'histoire presque immobile, dont les fluctuations sont quasi-imperceptibles, qui a trait aux rapports de l'homme et du milieu ; l'histoire lentement agitée, sociale, ayant trait aux groupes humains ; l'histoire événementielle, celle de l'agitation de surface.

(3) Fondatrice et porte-parole de la section féminine du mouvement marocain de résistance dans la non-violence « Justice et Spiritualité ».

### Petit lexique à l'usage des curieux

**Mais au fait, qui était Averroès ? Quelle est la différence entre Islam et islam ? Et la Turquie dans tout ça ? Ventilo vous dévoile tout (ou presque) ce que vous avez toujours voulu savoir sur les dessous des Rencontres.**

#### Averroès

Né à Cordoue en Espagne en 1126, Averroès, de son vrai nom Abu'l-Walid Muhammad ibn Rushd, est à la fois un philosophe, un théologien islamique, un juriste, un mathématicien et un médecin arabe du XII<sup>e</sup> siècle. Sa vie mouvementée, partagée entre Cordoue, Marrakech et Fès, est relatée dans le très beau film de Youssef Chahine *Le destin*. Ses commentaires sur Aristote — auquel il a consacré presque toute sa vie — le rendront célèbre et ses doctrines philosophiques — selon lesquelles raison et foi doivent être radicalement séparées — soulèveront des débats passionnés dans le monde chrétien et lui vaudront une condamnation par la religion musulmane, qui lui reproche de déformer les préceptes de la foi.

#### Islam et islam

L'Islam (avec une majuscule), dont il sera question lors de ces Rencontres, désigne l'ensemble des peuples musulmans, la civilisation islamique dans son ensemble. L'islam (avec une minuscule) — qui signifie « soumission à un Dieu exempt de tout alter-ego » — désigne la religion dont le prophète est Mahomet. La distinction a son importance, d'autant que les Rencontres nous rappellent l'héritage arabo-andalou de l'Europe et que la deuxième table ronde évoquera l'existence d'un Islam laïc.

#### La Turquie

De par sa position géographique, politique et religieuse, le pays cristallise en quelque sorte la thématique de cette édition. Depuis les réformes d'Atatürk en 1922, la Turquie est en effet le seul Etat musulman laïc, sa Constitution prévoyant la relégation de la religion dans la sphère privée et son absence complète dans la vie publique. Deux soirées du programme « Sous le signe d'Averroès... » seront consacrées à la Turquie, avec notamment l'accueil de Cengiz Aktar, économiste turc et fervent défenseur de l'entrée de son pays dans l'Union européenne, à l'origine de la candidature d'Istanbul au titre de Capitale européenne de la culture, qui interviendra également au cours de la deuxième table ronde.

# Adieu Ferdinand ?

Voilà maintenant bientôt trente ans, huit épisodes et plus d'une trentaine d'heures que Philippe Caubère nous sert avec brio sa vie sur un plateau. Notre journaliste était présent pour le dernier acte au Jeu de Paume : un bilan plus que positif.

**I**nitée avec *Claudine et le théâtre* où l'on put assister, ravis, au jaillissement de notre acteur-né hors du vagin maternel, la saga autobiographique de *L'homme qui danse* s'est achevée avec *La Mort d'Avignon*. L'action de cet ultime volet nous transporte en plein festival d'Avignon en 1979, année où notre narrateur vécut un fiasco dantesque dans le *Lorenzaccio* de Musset.

La visite est jubilatoire : où l'on croise Georges Wilson, Jean Vilar, Gérard Philippe, l'inénarrable Paul Puaux (1) et même, soyons fous, De Gaulle, Mauriac, Sartre... Sans oublier bien sûr — épilogue oblige — Ariane Mnouchkine en « vieille murène » et la figure de la mère, flanquée de son inévitable pendant : madame Colomer. Autant dire que pour les aficionados du « Molière de la Fare les Oliviers », ce dernier round est un vrai régal, *standing ovation* garantie. Un plaisir pourtant teinté d'une forme d'angoisse nostalgique particulièrement palpable en fin de représentation : Ferdinand Faure tirerait-il définitivement sa révérence (2) ?

Pour les autres, simples curieux ou accompagnants résignés, la perspective de passer deux à trois heures (sans entracte), assis face à un mec seul, sans décors ni costumes, pouvait justifier une certaine appréhension : n'allaient-ils pas s'emmerder ferme ? C'était compter sans le scalpel du docteur Caubère, véritable Frankenstein du virtuel. Décors et personnages apparaissent, pullulent, envahissent la scène, s'incarnent. Les indécis sont scotchés, le barnum foisonnant bat son plein, c'est la tour de Babel !

Deux heures et quart plus tard, chassant l'illusion, un homme seul vient saluer. Perplexité générale et chapeaux bas, l'artiste !

LC

(1) Ami et compagnon de route de Vilar, communiste, ancien résistant, administrateur et directeur pendant de nombreuses années du festival d'Avignon. Et grand fumeur de pipe, ce qui lui valut son surnom de Paul Pipe.

(2) A notre humble avis, pas de soucis, à l'instar de Molière, seules celles d'un cercueil pourraient lui faire quitter les planches.

L'épilogue à *L'homme qui danse* était présenté du 21 au 25 au Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence)

# L'épopée russe

Au théâtre du Gymnase, du mime aux larmes (de rire), la troupe venant du froid a réchauffé les cœurs avec *La famille Semianyki*.

**D**ans un esprit de cirque tragi-comique, la dernière production de la troupe russe du Teatr Licedei de Saint-Petersbourg nous entraîne dans le tourbillon des facéties d'une famille déjantée. A tour de rôles, les quatre enfants titillent les nerfs de leurs parents à la limite du supportable, dans une gaieté contagieuse. Le fils, chef d'orchestre improvisé, nous entraîne



© Christophe Dechanel

dans un délire symphonique hilarant. Ces six Auguste aux cheveux en pétards qui s'embrassent, se chamaillent et se rabochoent sur un rocking-chair nous font rire et nous émeuvent dans un même élan.

Dans une sorte de démocratie participative, le spectateur répond au téléphone, se prend au jeu d'une bataille d'oreillers et harangue ses voisins à se lever. Il danse pratiquement avec la mère sur le point d'accoucher.

Le spectacle s'achève sur un final explosif, où public et acteurs fêtent, dans une grande simplicité, les retrouvailles d'une famille attachante.

Sans paroles mais dans une poésie très parlante, *La famille Semianyki* raconte avec générosité, énergie et créativité une histoire qui est aussi un peu la nôtre. Enthousiasmant !

PASCALE ARNICHAND

*La famille Semianyki* était présenté au Théâtre du Gymnase du 14 au 25/10

# L'enfance de l'art

En préfiguration à une biennale prévue dès l'automne prochain, le Théâtre Massalia et le Pôle Jeune Public TPM proposent, à la Friche bien sûr, mais aussi à Toulon sous le chapiteau de l'excellent Cirque Romanès, « l'événement artistique de l'Enfance et de la Jeunesse ».

**E**n proposant à la fois spectacles, accueils et rencontres professionnelles, davantage en soirée qu'en temps scolaires — alors que les écoles demeurent les premiers relais des opérations labellisées Jeune Public —, cette préfiguration semble correspondre plus à une étude de faisabilité qu'à un réel souci d'accueillir des publics d'enfants. Signe des temps : dans un monde où les lieux institutionnels nous aideront quand nous nous serons aidés, il faut autant se soucier des moyens de production que ceux de la diffusion...

Pour ce qui est de la programmation, la séance de *La nuit* de François Cervantes fut fort agitée — ayant justement attiré un vrai public d'adolescents (exécrables). Cependant, si la précaution de la mention « en création » ne permet pas vraiment de le dire tout haut, on sort un peu déçu de ce que l'ingénieux directeur du Théâtre de Cuisine a fait de ces rêves d'adolescents — qu'on pensait d'ailleurs un peu plus fous (mais n'est-ce pas aussi le signe d'une génération en manque de parole ?).

Le public a pu ensuite apprécier avec un certain bonheur le one-man-show cinématographique du Marocain Mohamed Bari, multipliant expressions allusives et complices et opérant un habile déplacement « western » des coutumes de ce pays baigné de soleil, d'islam et d'autoritarisme politique. Parce qu'il nous parle de désir, avec ses tripes, avec sa mémoire vive, avec fraîcheur, *Lost cactus*, proposé par le théâtre belge de Galafronie, s'est révélé profondément authentique et efficace dans sa critique.

Dans la même soirée s'ensuivait une *Valerie* polonaise proposée par la compagnie Bialostocki Teatr Lalek. Dans ce théâtre de papier, les personnages, assez typiques de la farce médiévale, se cherchent, se fuient, s'attirent et se repoussent. Le spectacle fantastico-érotique, joué en polonais s'il vous plaît, et surtitré de temps à autre à bon es-

Valerie par la C<sup>o</sup> Bialostocki Teatr Lalek

cient, nous mène de péripéties en facéties, et on se laisse entraîner avec plaisir dans cet autre coin de la planète. Un spectacle du voyage par la langue, par la musique, par la douce folie de ses personnages et de l'intrigue — ou plutôt des intrigues, qui n'ont hélas pas été assez intrigantes pour la majeure partie du public ce soir-là.

Si la première partie de la Biennale découverte la semaine passée présentait surtout des spectacles destinés aux adolescents, reste encore à découvrir l'inventif *Barbe Bleue* portugais (*La peur bleue*), les marionnettistes de l'Ensemble allemand Materialtheater et leur ami *Georges dans le garage*, la création théâtrale et plastique 1/2+1/2 de la compagnie Skappa, ainsi que le Molière du spectacle jeune public 2008, *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*. Des spectacles nettement très jeune public, en journée : de quoi occuper avec tendresse nos premières vacances.

JOANNA SELVIDÉS

Préfiguration de la Biennale européenne Jeunes Publics. Jusqu'au 31/10 à la Friche la Belle de Mai et au Pôle Jeune Public Toulon-Provence-Méditerranée (Maison des Comoni, Le-Revest-les-Eaux, 83). Rens. 04 95 04 95 70 / www.theatremassalia.com

# Fin de mois difficile

En ouverture de la saison, le directeur de la Criée, Jean Louis Benoit, livre une pièce à dimension historique et presque commémorative. Trop, peut-être...

**I**l n'est certes pas innocent de produire, quarante ans après, une pièce sur les événements de mai 68 côté coulisses du pouvoir, surtout après le battage médiatique de ces derniers mois sur « l'anniversaire »... Mais fin de suspicion : intéressons-nous à ce *De Gaulle en Mai*, qui réunit cinq acteurs autour des textes rapportés par Foccart (l'homme de confiance du Général pendant plus de vingt ans), dans une mise en scène reposant sur le symbolique.

Chaque mouvement, chaque déplacement, chaque accessoire a en effet une portée métaphorique dont il est assez aisé de s'emparer : un premier geste de Pompidou qui s'appuie sur le fauteuil du président en guise de présage, de Gaulle regardant le pavé d'une barricade comme Hamlet son crâne...

On pourrait se réjouir de l'efficacité de la scénographie dressée, structurée dans une verticalité étouffante, comme des corps des acteurs, qui traduisent parfaitement l'évolution de la situation — de la tension nerveuse à l'agitation, en passant par l'affaissement découragé de l'excellent Dominique Compagnon. Mais ce système cohérent, cette exploitation pertinente s'avèrent trop efficaces : Jean-Louis Benoit livre une pièce facile à digérer, mais tombe dans un excès de didactisme.

La danse légère — dont on pardonne volontiers la désynchronisation du quintette — n'arrive que trop tard sur la piste : on en rit parce qu'on évacue la tension nerveuse accumulée par les personnages, et à laquelle nous sommes rendus certes réceptifs, mais par ennui.

Aussi expérimentés soient-ils, les acteurs ne parviennent pas à faire vivre leurs personnages. Le rythme de parole un peu artificiel et sans évolution, le manque d'immédiateté dans le jeu, par ailleurs souvent excessif, l'élocution trop articulée — mais sans l'élégance des hommes publics de l'époque ORTF — vont dans le sens de la mise en scène : une pièce trop léchée, à laquelle on ne peut pas reprocher de manquer de sens, mais « sans partage du sensible », pour reprendre l'expression de Jacques Rancière.

*De Gaulle en mai* fait ainsi figure d'ancien combattant : d'un autre temps, d'un autre âge, désuet. Gageons que l'expérience nouvelle du dehors rendra La Criée moins... ronronnante.

JOANNA SELVIDÉS

*De Gaulle en mai*. Jusqu'au 31/10 au TNM La Criée. Rens. 04 91 54 70 54 / www.theatre-lacriee.com

# Jeune et joli

Il fut un temps, pas si lointain, où l'on pouvait compter le nombre de salles marseillaises pouvant accueillir groupes et dj's issus des mouvances hip-hop et électroniques sur les doigts d'une seule main, et encore, sans compter le pouce et l'index. Même remarque au sujet des activistes des nuits phocéennes : hormis Le Bijoutier et Dj Cab, Dj Paul et Dj Did, Dj C et sa bande, rares étaient ceux qui proposaient autre chose que d'épisodiques soirées ou concerts. L'arrivée d'une nouvelle génération d'organisateur d'événements — certainement plus décomplexée que les précédentes — et l'émergence de nouveaux lieux de diffusion ont doté notre ville d'une belle dynamique musicale, même s'il existera toujours quelques réactionnaires

## DJ KRUSH

Certainement l'un des pionniers en matière d'abstract hip-hop, fer de lance de l'écurie Mo'Wax de la grande époque, cet esthète japonais ne fait jamais dans le spectaculaire. Sur les platines, son geste est précis, d'une subtilité déconcertante. Avec lui, la musique n'est pas affaire de rythme : ce sont l'ambiance, la profondeur et les timbres qui importent. Krush est à la « scratch music » ce que Satie était au classique : sa musique est faite de peu de choses et pourtant rien n'y manque.

JEUDI 6 AU  
CABARET ALÉATOIRE



pour qui « il ne se passe rien à Marseille ». Le festival Tighten Up en est le parfait exemple. Pour sa deuxième édition, la qualité des artistes programmés rivalise aisément avec des événements ayant une ancienneté et une expérience bien plus importantes. Funk, soul, hip-hop, abstract, afrobeat : toutes les nuances des pulsations urbaines sont ici représentées par quelques belles têtes d'affiche dont certaines effectuent ici leur première escale marseillaise. Si le concert *Tribute to Otis Redding* n'excite guère que la curiosité des nécrophages et le mix d'Andy Smith celle des naïfs de la première heure, on ne peut que fortement vous recommander les prestations de Dj Krush, des Dinner at the Thompson's et d'Antibalas (voir ci-dessous). Sans oublier cet improbable groupe

## DINNER AT THE THOMPSON'S

Voici une nouvelle adresse incontournable pour tous les mélomanes gourmands : Dinner at the Thomson's ! Ce duo franco-new-yorkais, auteur l'année dernière d'un superbe premier album, use d'une recette assez classique — musique soyeuse et voix féminine sensuelle — mais réussit pourtant aisément à se détacher du tout venant acid-jazz en boostant sa production d'une irrésistible pulsation funky qui nous rappelle souvent le grand Prince. En espérant qu'il soit aussi à l'aise sur scène qu'en studio...

VENDREDI 7 AU  
CABARET ALÉATOIRE



breton — le Badume's Band — qui est l'un des rares en France à défendre sur scène le groove imparable de l'ethio-jazz<sup>(1)</sup>.

nas/im

(1) Mouvement musical éthiopien du début des 70's, largement influencé par la musique noire américaine, que beaucoup ont connu grâce aux compilations *Ethiopiennes* initiées par Francis Falceto.

Festival Tighten Up, du 5 au 10/11 au Cabaret Aléatoire (soirée d'ouverture au Planet Mundo Kfé).  
Rens. [www.myspace.com/tightenupfestival](http://www.myspace.com/tightenupfestival)

## ANTIBALAS

Si leurs débuts ont été marqués par l'influence déterminante de l'afro-beat de Fela, les New-Yorkais d'Antibalas sont très loin d'être un copier/coller « tendance » des Nigeria 70. Si ses disques sont agréables, c'est vraiment sur scène que le groupe new-yorkais s'exprime le mieux. L'assise rythmique basse/batterie est lourde à souhait, les cuivres rugissent, et le groupe possède une telle énergie qu'il viendra très vite et très facilement à bout de l'habituelle froideur du grand Cabaret.

LUNDI 10 AU  
CABARET ALÉATOIRE



## Un ovni sur la planète Classique

À tout juste vingt-trois ans, le violoniste serbe Nemanja Radulovic appartient à la jeune génération montante qui apporte fraîcheur et piquant au petit monde de la musique classique. Présentations.

Nemanja Radulovic fait partie de ces solistes à succès qui ont le « petit plus », et savent revisiter pleinement les classiques souvent rabâchés du répertoire. Charismatique et fort d'un jusqu'au-boutisme que l'on retrouve dans son jeu endiablé, le jeune Serbe tranche véritablement avec le cérémonial rencontré dans certaines salles de concert. Son look très décontracté, ses longs cheveux bouclés, parfois attachés en chignon, pourraient d'ailleurs faire croire qu'il est membre d'un groupe de rock... Son parcours ne sort pourtant pas des sentiers battus. Installé en France depuis 1999, il devient très tôt abonné aux premiers prix des concours internationaux : une Victoire de la Musique en 2005 dans la catégorie « révélation internationale », un titre de « Rising Star » 2006/2007. Des reconnaissances qui le conduiront aux quatre coins du globe, du Concertgebouw d'Amsterdam au Carnegie Hall, en solo ou sous la direction de chefs de renom. Le public est au rendez-vous et en redemande, séduit par son jeu fougueux et imprévisible. Virevoltant, Radulovic aime, en effet, jouer au funambule, avec le brin de folie et d'audace qui le caractérise. Sa virtuosité est bien réelle, mais laisse passer beaucoup d'émotions. Ses choix sur disque sont à son image : originaux et ambitieux. Le dernier met notamment à l'honneur les concerti de Mendelssohn, captés au cours du festival des Flâneries Musicales de Reims. Un enregistrement authentique dans lequel la musicalité et le brio de l'interprétation sont au premier plan. Pour le concert de Marseille, changement de décor. Nemanja Radulovic rejoindra ses compères du Quatuor Illico ainsi que Stanislas Kuchinsky, contrebassiste à l'Orchestre de Paris, pour former « les Trilles du Diable », du nom de la célèbre (et redoutée) partition de Giuseppe Tartini. Entre musique de chambre et orchestre, le concept en lui-même peut se révéler explosif.

FLORENCE MICHEL



© Caroline Douire

Le 13 à l'abbaye de St-Victor, 20h30.  
Programme : œuvres de Tartini, Kreisler, Schubert et Tchaïkovski.  
Rens. 04 91 05 84 48

## IDENTITÉS REMARQUABLES

### Des racines et des ailes

Un concert au Toursky, où il réunira tous ses proches collaborateurs et quelques autres, marque ce mois-ci une étape importante pour Ahamada Smis. Petit focus autour de ce Marseillais d'origine comorien, à l'univers métis.

Une interview avec Ahamada Smis, c'est du pain béni. Nul besoin de le relancer, il vous meuble un entretien du tout début jusqu'à la fin : les questions sont subsidiaires. Au-delà du temps que cela fait gagner aux journalistes, et toute blague mise à part, voilà qui révèle surtout un trait essentiel de sa personnalité artistique : l'énergie avec laquelle il se lance dans mille et un projets, et donc le goût du travail, une vertu qui le pousse à faire tranquillement son chemin au sein de la scène musicale marseillaise, depuis dix ans. Aujourd'hui, son heure est peut-être en passe de sonner : il est programmé au Toursky en novembre, où Richard Martin lui-même interprétera certains de ses textes, lance la seconde édition de son festival Hip Hop Culture en décembre, sortira son premier véritable album (*Etre*) au printemps prochain, album qui sera suivi par une tournée en juin dans quatre pays d'Afrique. Sans parler des ateliers slam qu'il animera prochainement à l'Afriki Djigui Theatri, de la gestion de sa structure (Colombe Records) et de ses collaborations constantes avec des musiciens et artistes qui sont, en général, issus d'univers très différents... Ahamada Smis ? Un électron libre. Comme Stéphane Leborgne ou Cyril Benhamou, qui sont d'ailleurs des proches, il fait partie de ces musiciens marseillais à la croisée des chemins : parce que leur vision ne s'embarrasse pas des frontières lexicales, mais aussi parce que leurs racines le suggèrent. Comorien d'origine, arrivé à Marseille à l'âge de onze ans, Ahamada s'est très jeune penché sur cette question, essentielle. D'ailleurs, il sait déjà qu'en prélude à l'album qui suivra *Etre*, il partira sur les traces de ses racines bantoues dans plusieurs pays d'Afrique. Un retour aux sources nécessaire pour celui qui mélange « *slam, hip-hop et... roots* » (entendez par là musiques du monde) : « *Comme un enfant métis, ma musique a diverses origines. Je suis le slammer comorien qui met du hip-hop dans les musiques du monde. En même temps, les gens m'ont collé cette étiquette de slammer, mais je suis plus un conteur. Avec du groove dans ma tête.* » L'univers du bonhomme est en effet difficilement étiquetable : ni franchement hip-hop (dont il s'est toujours écarté des ca-



nons bling-bling et du discours de révolte), ni vraiment slam (la musique est trop prépondérante), ni totalement « world » (les racines africaines s'effacent ici derrière un groove acoustique aux accents jazz). De fait, Ahamada peut se fondre dans des projets très divers avec une belle aisance, quand ce n'est pas lui qui les lance (le festival Marseille Cosmopolite en 2006, le projet de tournée Nomades Slam l'année suivante, qui a depuis donné nom au groupe de musiciens qui l'accompagnent). Pour ce faire, une seule constante : il faut que le courant passe. « *Je travaille avec des gens avec lesquels je me sens bien : ce sont les personnes qui comptent, plus que leur travail en particulier.* » Le chemin qu'il emprunte est donc pavé de rencontres humaines, qui détermineront l'évolution de sa carrière artistique. C'est une façon peu commune et plutôt généreuse d'envisager celle-ci. Venant du garçon, le contraire eut été étonnant.

PLX

Le 14 au Théâtre Toursky avec les musiciens de Nomade Slam, Richard Martin, Miqueu Montanaro, Boss One...  
Soirée slam de lancement des ateliers à l'Afriki Djigui Theatri, le 29/11  
Festival Hip Hop Culture #2, le 2/12 au Balthazar et le 4/12 au Cabaret Aléatoire avec les Jungle Brothers  
[www.myspace.com/ahamadasmis](http://www.myspace.com/ahamadasmis)

# Passe ton Bach d'abord !

Rendre accessible une musique réputée élitiste, c'est le pari lancé par l'Orchestre Régional de Cannes qui était la semaine dernière en résidence dans les quartiers nord de Marseille.

Lorsqu'on entend parler « d'appropriation de l'expression artistique » et de « démocratisation de la culture », c'est très souvent à travers de beaux et vains discours qui exhibent leurs pompeuses expressions comme autant de coquilles vides. Afin de donner un sens à ces formules trop souvent galvaudées, le Conseil Régional PACA a eu la très bonne idée d'inviter l'Orchestre Régional de Cannes à se produire dans les lycées Victor Hugo et La Viste, ainsi qu'au cinéma l'Alhambra à St-Henri. On pourrait se contenter de louer l'initiative s'il ne s'agissait que de simples concerts où les musiciens jouent et le public écoute. Mais il faudra aller un peu plus loin et saluer la pertinence de ce projet, car Philippe Bender<sup>(1)</sup> et ses quarante musiciens ont offert aux lycéens des répétitions commentées qui permettaient au public — jeune et le plus souvent novice — de poser des questions, d'interroger les musiciens sur les particularités de leur instrument, leur rôle dans l'orchestre, le rôle du chef d'orchestre, la relation entre le théâtre et les musiques classique et lyrique... Bref, tout ce qui reste d'ordinaire



obscur et empêche d'une manière rédhitoire certaines classes d'âges ou certains milieux sociaux d'avoir accès et de goûter à une musique devenue pour beaucoup trop élitiste. Au final, les gymnases, transformés pour l'occasion en salles de concert, étaient

complets, peuplés par les élèves des lycées, leurs parents et les professeurs. Une vraie réussite, donc, surtout quand on sait que beaucoup de manifestations qui se déroulent dans les quartiers nord drainent souvent un public qui n'est pas forcément de proximité, et qu'au lieu de mobiliser le public local, ces événements ne font que déplacer les cultureux du centre ville. Rares sont les initiatives institutionnelles qui parviennent à lier exigence musicale, visée pédagogique et dimension sociale ; grâce à elles, la « culture pour tous » n'est pas qu'une utopie. On est ici vraiment très loin du temps où la musique à l'école se résumait à une pauvre flûte en plastique...

nas/im

(1) Chef de l'Orchestre Régional de Cannes, internationalement reconnu, il a notamment assisté Leonard Bernstein et Pierre Boulez au New York Philharmonic.

L'Orchestre Régional de Cannes PACA était en résidence dans les quartiers nord de Marseille du 21 au 23/10.

## SHORT CUTS

L'actu concerts en accéléré



### VOLCANO THE BEAR → LE 29 À MONTÉVIDÉO

On commence la quinzaine avec un ovni, qui avait fait son effet lors d'un passage au MAC en décembre 2007. Volcano The Bear (quel nom !) est un quatuor anglais qui confectionne depuis dix ans une musique totalement avant-gardiste, à la fois écrite et improvisée, à base d'électronique, d'objets divers et d'instruments, un fatras mystérieux qui tient autant du rituel ancestral que de l'expérience du bruit. Bref : ils n'obéissent à aucune règle, tant au niveau du format que de la matière sonore. Inclassable, donc intéressant. NB : seulement deux des membres seront présents sur cette date.

AMIDST THE NOISE AND TWIGS (BETA-LACTAM RING) [MYSPEACE.COM/VOLCANOTHEBEAR](http://MYSPEACE.COM/VOLCANOTHEBEAR)



### ALELA DIANE → LE 7 À L'USINE (ISTRES)

En 2007, elle figurait en bonne place dans notre « top 10 » albums de fin d'année. Unanime, la rédaction s'enthousiasmait pour cette jolie Californienne au merveilleux timbre de voix, héritière d'une longue tradition folk dans son aspect le plus rudimentaire et pur, de Karen Dalton à Cat Power. Si la dame continue de promouvoir ce merveilleux disque tout au long du mois de novembre, sa véritable actu se situe ailleurs : au sein du projet Headless Heroes, concocté par deux producteurs autour de reprises de Vashti Bunyan, Daniel Johnston ou encore Nick Cave. On vous en reparle très vite.

THE PIRATE'S GOSPEL (FARGO)

[WWW.ALELADIANE.COM](http://WWW.ALELADIANE.COM)



### LOS CHICROS → LES 31 ET 1<sup>ER</sup> À L'INTERMÉDIAIRE

Second passage à l'Inter' pour Los Chicros, formation pop parisienne qui compte parmi les toutes meilleures de l'hexagone (voir *Ventilo* #204). Comme Syd Matters ou Cyann & Ben, sa grande force réside dans sa capacité à faire le pont entre classicisme 60's et références 90's, à sa façon, sans jamais sonner « français ». Après avoir sorti récemment un maxi-vinyl dont une vingtaine d'exemplaires contenaient un ticket donnant accès à un concert privé chez vous (!), elle revient aujourd'hui avec un nouvel album sous forme de zapping radio. En voilà une qui a de la suite dans les idées.

RADIO TRANSMISSION (CHICRODELIC/ABEILLE MUSIQUE) [WWW.CHICRODELIC.COM](http://WWW.CHICRODELIC.COM)



### DUOUD + TRIO CHEMIRANI → LE 7 AU PARC CHANOT

Au-delà des tables rondes, lectures, projections et autres rendez-vous proposés par les Rencontres d'Averroès (voir p.4), quelques concerts viennent émailler le programme de cette 15<sup>e</sup> édition. On retiendra en premier lieu celui qui réunit ces deux formations aux démarches similaires, puisque propulsant une certaine tradition orientale vers de nouveaux horizons : DuOud, le projet de Smadj (machines) et Medhi Haddab (oud), aux accents électro-jazz, et le Trio Chemirani, affaire de famille tournée autour du zarb (percussion irakienne), ici pour un set exceptionnel avec Haroun Tebouli (oud).

[WWW.RENCONTRESAVERROES.NET](http://WWW.RENCONTRESAVERROES.NET)



### THE CHAP → LE 4 À LA MACHINE À COUDRE

Le grand retour de l'asso In The Garage, à qui l'on doit l'excellent festival B-Side (prochaine édition au printemps 2009). Comme toujours, les filles ont le chic pour aller dénicher l'un des groupes les plus excitants du moment, de ceux qui fourmillent dans l'underground pop, loin des spotlights du showbiz. Basés à Londres mais de nationalités diverses, ces quatre spécimens (trois gars/une fille) se foutent bien des étiquettes pour abolir avec une franche énergie les barrières entre pop, electronica, r'n'b et post-punk. Ils excellent sur scène : l'un des moments forts de la quinzaine.

MEGA BREAKFAST (LO RECORDINGS/LA BALEINE) [WWW.THECHAP.ORG](http://WWW.THECHAP.ORG)



### SECOND SEX → LE 7 AU POSTE À GALÈNE

Baby-rockers, la suite. Après les Naast, les Shades, les Plastiscines, il manquait encore ceux-là au palmarès du Poste. Evidemment, il s'agit désormais pour ces quatre-là, à peine majeurs, de prouver qu'ils ne sont pas qu'un phénomène de foire, fomenté par quelques *rock-critics* d'un autre âge. Leur album, enregistré en Suède avec le producteur des Hives, sort ces jours-ci : on peut l'écouter en intégralité sur leur page MySpace, et côté musique, ça fait son effet. Après, dès qu'ils chantent en français, c'est-à-dire une fois sur deux, Dick Rivers est dans la place. Vous, c'est une autre affaire.

PETITE MORT (BECAUSE)

[WWW.MYSPEACE.COM/SECONDSEX](http://WWW.MYSPEACE.COM/SECONDSEX)



### ALPHA → LE 4 AU POSTE À GALÈNE

Comment survivre à un chef-d'œuvre ? Après la sortie du fort bien nommé *Come from heaven* (1997), les membres d'Alpha ont dû se poser la question. Signés alors sur le label de Massive Attack, ils emmenaient le « trip-hop » vers des cimes que plus personne ne pourrait jamais atteindre, citant Burt Bacharach ou Michel Legrand. Leur réponse fut donc de faire la même chose... mais en moins bien. Pour le reste, on appréhende un peu le rendu scénique d'un duo réduit aujourd'hui à Corin Dingley (machines) et Wendy Stubbs (voix) : Alpha, ça reste de la *musique de chambre*...

THE SKY IS MINE (DON'T TOUCH/LA BALEINE) [WWW.MYSPEACE.COM/ALPHASTARGAZING](http://WWW.MYSPEACE.COM/ALPHASTARGAZING)



### TRICKY → LE 9 À L'ESPACE JULIEN

Avec Alpha (voir ci-contre), le revenant « trip-hop » du mois. Sauf que finalement, ces gens-là œuvraient bien au-delà des canons dictés par le genre, auquel ils se sont toujours défendu d'appartenir. Ainsi, Tricky n'a jamais caché son amour pour le rock, le blues ou le reggae, qui reviennent régulièrement dans son travail. Comme Alpha, il n'a jamais fait mieux que son premier album (*Maxinquaye*, 1995) tout en n'ayant pas à rougir de la suite, et reste assez difficile à appréhender pour ce qui est de la scène, où il est inconstant. Tout dépend de l'herbe et de l'humeur, pour faire court.

KNOWLE WEST BOY (DOMINO/PIAS)

[WWW.KNOWLEWESTBOY.COM](http://WWW.KNOWLEWESTBOY.COM)



### ARTHUR H → LE 7 À L'ESPACE JULIEN

Il est l'un des plus singuliers francs-tireurs de la chanson française, créneau qu'il occupe à la marge depuis bientôt vingt ans. Pourtant, Arthur H avouait il y a quelques mois, en prélude à la sortie de son dernier album, qu'il cherchait désormais la reconnaissance du grand public. Crise de la quarantaine ? Son virage vers une esthétique mainstream, calqué sur le succès de Katerine avec *Robots après tout*, lui correspond mal : encore eut-il fallu que cela soit plus sincère. Il n'empêche que ses concerts, qui puisent bien sûr dans tout son répertoire, sont de grands moments.

L'HOMME DU MONDE (BARCLAY)

[WWW.ARTHURH.NET](http://WWW.ARTHURH.NET)



### SÉBASTIEN TELLIER → LE 10 À L'ESPACE JULIEN

Disons-le : son concert au Cabaret Aléatoire, il y a quelques mois, ne nous a pas emballés. Ah si, il y avait le rappel au piano : *La ritournelle* (son classique impérisable), *L'amour et la violence* (beau comme du Christophe), *La dolce vita* (c'est effectivement du Christophe). A part ça, deux mecs aux synthés qui déroulent les boucles du dernier album, un peu vain dans sa tentative de réhabilitation d'une certaine forme de pop 80's, mais surbuzzé eu égard à la personnalité du bonhomme – un vrai dandy, un vrai gentil. Sa prestation à l'Eurovision justifie-t-elle qu'on y mette le prix ?

SEXUALITY (RECORD MAKERS/DISCOGRAPH)

[WWW.SEBASTIENTELLIER.COM](http://WWW.SEBASTIENTELLIER.COM)

PLX







## Claire Simon

Ventilo est allé à la rencontre de la réalisatrice des *Bureaux de Dieu*, le coup de cœur ciné de la rédaction !

**Pourquoi, avec un tel sujet, faire une fiction plutôt qu'un documentaire ?**

Tout simplement parce qu'on ne peut pas faire un documentaire sur ce qui est totalement secret. La parole qui a lieu pendant les entretiens existe car elle est anonyme, elle ne sortira pas du planning familial. Des documentaires ont pu se faire, mais on ne voyait pas le visage des gens, et je n'avais pas envie de ça car je trouve vraiment que ça n'a pas de sens de demander ça aux femmes et aux filles qui viennent. Je voulais rendre compte de ce qu'est vraiment un entretien, la manière d'écouter... Si on ne filme pas le visage des gens, on a très vite l'impression en tant que spectateur que seuls des cas sociaux, des femmes qui n'ont pas de chance fréquentent le planning familial, alors que ça concerne toutes les femmes. Ça a un côté presque universel. Pour moi, c'était très important de partir de la normalité.

**Justement, comment filme-t-on la normalité ?**

Il ne faut pas avoir peur... Peur qu'il ne se passe rien. C'est quand on attend, quand on a l'impression qu'il ne se passe rien que les choses les plus importantes adviennent. Cette normalité-là n'est pas la même aujourd'hui qu'il y a trente ans, et c'est ça que je trouvais intéressant de montrer.

**Mais comment avez-vous fait pour savoir ce qui se passe vraiment dans un planning familial ?**

J'ai vu comment fonctionnaient certains plannings comme à Marseille, à Grenoble, à Paris, à St-Denis. J'y suis allée souvent, je me suis presque obstinée pour gagner la confiance de certaines filles et femmes.

J'ai assisté à des entretiens, enregistré les conversations, je prenais des notes... A partir de là, j'ai essayé de garder la « dramaturgie » de chaque entretien tout en réduisant sa durée pour les besoins du film, car un seul entretien peut durer plus d'une heure. Ce n'est pas un film sur le planning, mais un film au planning. Le lieu est important, c'est lui qui fait apparaître l'histoire.

**Comment avez-vous choisi les actrices ?**

Avec goût... (rires) ! Il y avait dans le scénario deux types de rôles : d'un côté les conseillères, les médecins... de l'autre, les filles et les femmes qui viennent au planning familial. Pour les premières, je n'ai choisi que des actrices professionnelles. Pour les secondes, ce ne sont que des actrices amatrices. L'idée, c'était de retrouver dans cette rencontre de cinéma ce qui se passe vraiment au planning entre des conseillères dont c'est le métier, la conviction, et des femmes ou des filles qui viennent là pour des raisons très personnelles.

**Les bureaux de Dieu, d'où vient ce titre ?**

Dieu, c'est la puissance ! Le bureau, c'est ce petit truc merdique. Le planning familial, perché au dernier étage d'un immeuble, c'est là que la puissance officie sous des airs de poussière et de banalité. La puissance, c'est le choix, le choix de sa vie. Avant, quand une fille tombait enceinte sans l'avoir vraiment décidé, on était résigné, on disait que Dieu l'avait voulu ainsi. Aujourd'hui, Dieu a son bureau là-haut, au 13 boulevard D'Athènes <sup>(1)</sup> !

PROPOS RECUEILLIS PAR nas/im  
SORTIE LE 5.11

(1) Adresse du planning familial à Marseille



## Immaculée contraception

**LES BUREAUX DE DIEU**  
(France/Belgique - 2h02) de Claire Simon avec Nathalie Baye, Nicole Garcia...

On ne saurait trop dire combien le cinéma de Claire Simon sait être bouillonnant de vérité à partir de minuscules dispositifs filmiques. Que l'on songe au superbe *Récréations*, où une cour de récré devenait un petit théâtre d'humiliation singeant l'univers des « grands », ou à *Sinon Oui*, la cinéaste a su, chaque fois, saisir avec justesse et précision l'écheveau de répercussions sociales et humaines qui naissent d'un micro-événement. Or, à la vision de ces *Bureaux de Dieu*, la première chose qui frappe, c'est justement un manque de précision et de clarté dans la forme qui faisait la beauté de ces précédents travaux. Circonscrit au cadre fermé d'un bureau du planning familial et porté par une pléiade d'actrices et d'acteurs (trop, peut-être), le film semble parfois patauger à force de ne pas choisir entre toutes les pistes qui s'offrent à lui. Didactique (une scène d'entretien/une scène au café et ainsi de suite), la réalisatrice déroule un fil presque trop étroit pour elle et se perd dans des entretiens en plans-séquences où elle ne sait plus trop quoi (ou qui) filmer. Pourtant, malgré ses doutes et ses errements, quelque chose se passe, qui nous tient en haleine, qui est de l'ordre du cinéma et qui se loge dans l'habile dispositif choisi par Claire Simon. Pendant plusieurs années, elle a recueilli des témoignages de femmes au planning familial. Elle a ensuite recréé ces face-à-face avec une actrice pro et une amatrice, sans qu'elles ne se soient jamais rencontrées. En résultent de vrais moments de douceur (une prostituée) ou de violence burlesque (une fille terrifiée par son propre corps) dans lesquels *Les Bureaux de Dieu* colle de près et avec pudeur à son (beau) sujet : les femmes, dans les plaisirs et les tourments de leur corps.

ROMAIN CARLOZ

## L'imitation de vitesse

**HOME**  
(France/Suisse/Belgique — 1h37) d'Ursula Meier avec Isabelle Huppert, Olivier Gourmet...



Une autoroute abandonnée en pleine campagne, une maison isolée au bord du bitume, une famille joyeuse qui y vit... On peut dire qu'Ursula Meier possède l'art de planter le décor. Les premières images du film sont en cela très parlantes. La cinégénie du lieu cède vite la place au quotidien de cette famille presque modèle qui semble s'épanouir là, à quelques mètres des barrières de sécurité, comme si elle vivait en pleine campagne. Pour vous donner une idée, c'est un peu *La petite maison dans la prairie* sur une aire d'autoroute. Avec son casting minimaliste et irréprochable, son sujet

atypique, ainsi que les atours de cette belgitude tragi-comique qui commence à devenir sérieusement tendance, *Home* est le genre de film qui a tout pour plaire. Il s'avère d'ailleurs plaisant par sa volonté de ne jamais faire entrer une once de sociologie ou de psychologie dans ce quasi no man's land, et aussi par sa réussite à faire de l'autoroute un véritable personnage. Personnage qui ne tarde pas à se réveiller et à devenir envahissant lorsque les travaux de réhabilitation commencent et que le tronçon d'autoroute abandonné va s'ouvrir à la circulation. Dès lors, les choses sérieuses commencent, et chaque personnage se réfugie alors dans une posture très marquée, presque caricaturale. Enthousiasme pour les uns, paranoïa ou simple stoïcisme pour les autres, chacun accueille à sa manière ce flux continu de fumée et de bruit. On se dit alors que le récit va s'emballer, que des vérités trop longtemps enfouies vont ressurgir, et que le film, jusque-là purement descriptif, va enfin prendre une intonation plus sensible. Espoir très vite déçu par sa dernière partie qui, malgré quelques jolis moments, semble peiner à trouver son rythme et une fin probante à cette drôle d'aventure. Au final, *Home* nous laisse un goût d'inachevé, presque de gâchis tant il paraissait réunir les ingrédients nécessaires à une belle fiction décalée. Au bord de l'autoroute, Ursula Meier nous laisse en panne des sens.

nas/im

## LA SÉRIE SUR LE GÂTEAU

**Gossip girl** Mon premier émoi cathodique avec Leighton Meester remonte à 2006. Dans le rôle d'une lolita tombée

éperdument amoureuse — quelle idée — du Dr House, la blonde jeune femme jouait de ses charmes, nombreux, décolleté affriolant et minijupe à l'appui, arrivant presque à faire succomber le misanthrope médecin avant qu'icelui se rende compte que sa patiente en amourée abritait en son sein un parasite qui dérégla sa libido — ouf ! Devenue brune depuis, la belle Leighton continue d'affoler le palpitant cathodique des mâles de la planète dans le rôle Blair Waldorf, la *bitch*



ultime de la série *Gossip girl*. Figure de proue de l'Upper East Side, soit la jeunesse dorée et friquée de New York, la jolie garce qu'on adore détester passe la majeure partie des épisodes à cancaner, bavasser, faire des croche-pattes, changer de fringues (ou de coupes de cheveux), poignarder dans le dos, boire comme un trou et coucher — bref à « bitcher » tout ce qui bouge. Irrésistible dans ce rôle de femme-enfant, à la peau laiteuse, aux yeux de *bitch* aux abois validés par des lèvres boudeuses, Meester réussit le grand écart périlleux entre la classe d'Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's* et les crasses de Sarah Michelle

Gellar dans *Sexe intentions*. Et le tour de force de faire rêver de concert filles et garçons — mais pas pour les mêmes raisons. Et *Gossip girl*, dans tout ça, me direz-vous ? Aussi agréable qu'inconséquence, la série se laisse regarder avec un plaisir coupable, jouant chaque semaine sa petite musique, à base de chas-sés-croisés amoureux, de répliques cultes, d'outrance, de *bling-bling* et de bande-son idéale — Timberlake, Peter, Bjorn & John, Klaxons, Bon Iver... Ultime réjouissance, c'est la blonde Kristen Bell (*Veronica Mars*) qui prête sa voix, dans la version originale, à la mystérieuse bloggeuse qui pointe du doigt les nombreux errements de ses « amies ». C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup.

HENRI SEARD

















# Panier garni

Lové entre le Vieux Port et la Gare Saint-Charles, le légendaire quartier historique de Marseille est décidément en pleine mutation. Le dédale de ruelles s'enrichit de lieux de culture et de création ou de magasins à l'enseigne résolument branchée, sans oublier les restaurants qui pullulent. Coup de projecteur sur un coin emblématique : la place de Lenche et ses environs.

C'est un rectangle en pente douce, à quelques encablures du Vieux Port, offrant une vue imprenable sur les mâts de bateaux et Notre-Dame de la Garde. Le théâtre de Lenche est situé tout en haut, idéal pour une escapade culturelle en soirée. On pourra se restaurer dans l'un des nombreux établissements : un snack sur le pouce au Okezako, un bon plat de viande ou une salade au Caveau du Théâtre ou encore une assiette de pâtes au Montmartre, pour jouir de la vue. La Flambée offre un large choix de pizzas au feu de bois, tandis que le Lamparo, situé de l'autre côté de la place, propose un assortiment de spécialités marines ou de viandes à la plancha. En journée, on fait le plein de bons vins, de charcuterie et de fromage italiens : il suffit pour cela de remonter au début de la rue de l'Evêché, où Alain, qui officie à la Descente des Accoules, vous proposera un large choix de produits (voir ci-contre). Un pas de côté dans la branchitude, au 14 de la rue Saint-Pons : le Baba of Marseille se distingue avec ses spécialités du sud-ouest et son espace d'exposition. A noter : la soirée voyance tous les premiers samedis du mois. Une étape obligée pour grignoter des biscuits artisanaux : Les navettes des Accoules, en descendant la place, rue Caisserie (voir ci-contre). Toujours rue Caisserie, en face de la pizzeria Chez Angèle, l'enseigne Wild Style, pour les amateurs de deux roues (voir ci-contre). On continue dans le panel gastronomique en arpentant la rue Caisserie : étape indispensable pour les carnivores, la Paricha, un restaurant de viandes spécialisé dans le bœuf argentin. En flânant le long de la rue, on déboule sur la place des Augustines, idéale pour la pause après le shopping : à l'Effet Clochette, choix de glaces artisanales et de sandwiches. En face, le très bobo-chic Cup of Tea, un café-librairie qui offre un choix de thés du monde entier. On pourra souffler sur la jolie terrasse, en sortant du Savon de Marseille, qui rassemble une gamme de produits de toilette « branchouille » ou du Comptoir du Panier, situé rue de la Prison (voir ci-contre). Ce petit magasin rassemble les collections de créateurs exclusivement marseillais, pour tous les goûts et toutes les bourses, pour les grand(es) et les petit(es) puisqu'on y dénêche aussi des créations originales pour les minots.

ESCAPADE RÉALISÉ PAR BÉNÉDICTE JOUVE & HENRI SEARD



## Les Navettes des Accoules

La modestie de la devanture des lieux ne dit rien des trésors culinaires qu'ils recèlent. Tenue par l'inénarrable José Orsoni, cette biscuiterie sise en plein cœur du Panier fait en effet depuis quatre ans le bonheur des gourmands du quartier et des touristes du monde entier. « J'aime ce que je fais et je le fais très bien, se targue « Jo », vous ne trouverez pas de meilleures navettes dans la région, les autres ont perverti la recette dont le secret est l'œuf. » Si l'ami Jo égratigne gentiment ses concurrents de Saint-Victor, c'est moins pour pointer leurs faiblesses que pour mettre l'accent (corse) sur son savoir-faire, reconnu par la France d'en haut et médiatique : « Dès que Paris fait une émission sur le Panier, on vient me voir, j'ai grandi ici, je pourrais vous en raconter des vertes et des pas mûres. » Rendez-vous est déjà pris. Les Navettes des Accoules, 68 rue caisserie, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 90 99 42 / www.les-navettes-des-accoules.fr Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h

## La Descente des Accoules

Planquée entre la Place de Lenche et l'Evêché, la cave à vins d'Alain Bartoli a pourtant fière allure. Ce dernier ne cache d'ailleurs pas son bonheur d'avoir repris, il y a sept mois, l'enseigne centenaire sise à deux pas du joli petit théâtre : « Depuis que je suis arrivé, le quartier me manifeste sa sympathie, cet endroit appartient à l'histoire du Panier, je suis ravi de m'inscrire dans cette tradition », s'enorgueillit l'heureux propriétaire. Encadrée par des fûts vieux de cent ans, le lieu fait, vous l'aurez compris, la part belle au vin (en vrac, bouteilles et BIB) et autres spiritueux liquides (bière, champagne), mais n'oublie pas le solide : des fromages italiens (ou auvergnats) à la charcuterie dans tous ses états, en passant par la tapenade maison, accompagnés de pain bio, il y a assurément à boire et à manger chez l'ami Bartoli. La Descente des Accoules, 4 rue de l'évêché, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 90 76 33 / contact@cavedesaccoules.com Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 16h30 à 19h30

## Le Comptoir du Panier

L'habit ne fait décidément pas le moine : établi rue de la Prison, derrière l'Hôtel de Ville, le repaire des jeunes créateurs marseillais est une jolie boutique accueillante à la décoration hautement textile. Créé il y a six ans par Céline Roueche, absente car en attente d'un heureux événement, le magasin est présentement tenu par la délicate et affable Véronique : « C'est ici, exclusivement, que se joue et se vend la création marseillaise. De Tcheka à La méchante sardine, d'Oputinon à Inari, le fleuron des créateurs est largement représenté. » Tout comme Les Pitchounes, la ligne pour enfants du Comptoir. Quant à la clientèle, fétichiste, elle n'est pas forcément locale : « En effet, ce sont plutôt les Américains, les Italiens, les Allemands, voire des Russes qui passent et reviennent à la boutique. » C'est écrit, nul n'est prophète en son pays... Le Comptoir du Panier : 5 rue de la prison, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 91 29 65 / www.lecomptoirdupanier.com Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 18h30

## Wild Style

La devanture annonce la couleur : on entre ici dans un coin des States, très *Born to be wild*. Le lieu est à l'image de son art : sol métallisé, canapé « Cadillac » chiné, plaques minéralogiques et casques aux murs, pompe à essence siglée « Route 66 ». La star ? Le dax, décliné sous toutes ses coutures, pardon chromes. Philippe et Sofia, les maîtres des lieux, sont deux passionnés qui réparent, restaurent, vendent et customisent le fameux deux roues « inventé » outre-Atlantique dans les années soixante-dix. Ils proposent également des accessoires et on peut lamper un café ou un coca entre deux achats dans le bar installé au fonds du magasin. Pour le frisson « road-movie », surfez sur le site : les propriétaires organisent des expéditions motorisées dans la région. A vos dax, prêts, partez ! Wild Style, 27 rue Caisserie, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 90 75 48 / www.wild-style.eu Du mardi au samedi, de 10h à 18h30

# C'est vraiment très fin

Notre journaliste a troqué sa casquette de responsable musique pour celle d'apprenti gastronome. Il raconte par le menu son expérience au César Place, fine adresse de la cuisine moderne à Marseille.

C'est une amie, et pas des moindres, qui m'en parle en ces termes : « un restaurant de la Place aux Huiles, sur le Vieux Port, plutôt « nouvelle cuisine » dans l'esprit. Dans le menu de base, tu ne choisis que le plat principal : pour les entrées et les desserts, c'est le patron qui décide, tu ne sais pas ce que tu vas manger... Et la carte change toutes les semaines. » Bon, au moins, il y a du concept, et le concept, c'est très important pour les gens comme moi qui, par nature, s'enfilent tout ce qui peut ressembler à un jouet, sandwiches en forme de Tetris, saucisses taillées pour une partie de flipper : je l'invite. Arrivés sur place, grand bien nous fasse, nous optons pour la terrasse. Un coup d'œil à l'intérieur : design sobre, épuré, plutôt chic mais à mille lieux des restaurants « lounge » qui sont au moins aussi réhabilités que les compilations du même nom. Le jeune homme qui nous accueille nous met à l'aise : petit malin, va, ton sourire taquin en dit long sur les surprises que nous prépare le chef... Et m'entraîne illico vers la réserve à vin, bien que je n'y capte rien, c'en est à croire que j'ai une tête qui lui rappelle le Guide Michelin. Le vin est ici une affaire sérieuse : on vous en parle comme s'il était ton nouvel

ami sur les deux prochaines heures, et nous optons pour un blanc, ou plutôt trois, tous impeccables, du sec au moelleux, c'est bon d'avoir des amis moelleux. Les entrées arrivent. Nouvelle cuisine oblige, elles sont aussi minuscules que recherchées. Ça commence avec un velouté de carottes à la cacahouète, servi dans une toute petite bouteille en verre, avec paille. Je m'apprête à le sniffer puis me ravise, nous sommes en place publique. La suite est à l'avenant, avec des intitulés dont la taille est inversement proportionnelle au contenu de votre assiette : tartare de saumon à la mangue & blinis aux œufs de poisson, magret de canard au gros sel & beurre de foie gras, salade de lactaires & allumette de fromage... C'est très bon. On passe au plat principal, préalablement choisi, donc : cuisse de canard à l'orange avec son gratin pour moi, carré de veau avec fanes de carottes pour elle, qui est du même avis que moi, oui, c'est très bon, et oui, c'est très joli. Le même serveur, pointant nos choix de gastronomes, nous fait un speech un peu moins long qu'à l'accoutumée. Je le raille : « c'est un peu court, jeune homme. » Il élude en observant que je suis certainement plus jeune, c'est vrai, je fais jeune, voilà qui s'appelle un service de qualité, je reviendrai. A quelques mètres, on peut distinguer le chef<sup>(1)</sup> dans ses grandes œuvres : une large ouverture donne directement sur les cuisines, souci de transparence, de faire corps avec ses hôtes, superbe allégorie, je m'enflamme, la cuisine, c'est aussi de l'Art, et pas seulement du cochon. Je tâche de ne point manger comme ce rose mammifère, quand bientôt surgissent les desserts. Soupe d'agrumes au Grand Marnier



avec son sorbet ananas, attendez je prend des notes, gelée de Passoa sans son petit dictionnaire, crumble de je-ne-sais-quoi et son moelleux au chocolat : cinq miniatures aussi exquises qu'éphémères, c'est un choix, car avec le menu au-dessus, le chef nous prenait en charge de A à Z, en insistant bien sur toutes les lettres de l'alphabet. Une prochaine fois, pour y goûter.

PLX

(1) Roland Schembri

PETITES ANNONCES

**IMMOBILIER**

. Local 85 m<sup>2</sup> Crs Julien coloc / forfa. loc pure activ. calme 06 65 19 36 27.

. Urgent assoc. d'artistes 2 personnes cherche espace de travail 20 m<sup>2</sup> ou + sur Marseille 150 € max CC seul ou à partager. 09 50 83 01 95. apellecorpo@gmail.com

. Webdesigner partage local place de Lenche, Panier, bureau indépendant, Wifi, 250 € / mois, 06 81 23 32 96.

**COURS/STAGES/FORMATION**

. Le contact Lab propose cours hebdo. danse contemporaine, contact, impro et yoga. Renseignements : 09 50 83 01 95. apellecorpo@gmail.com

. Prof de maths à domicile, 15 ans d'exp. 06 24 19 19 29.

. Stages de clown au Théâtre des Argonautes (33 Bvd Longchamp) 1,2 nov / 29, 30 nov / 13, 14 déc. 60 € / WE.

Infos : 04 91 78 97 21. patricktouja@gmail.com

. Ecole de théâtre, classe pro., prépa concours, classes débutants, moyens, ados, enfants. Vieux Port. Tél. 06 60 40 75 67 / sylviaroche@free.fr

. Cours de théâtre - Vendredi 18h-21h - 30 € / mois. 06 29 48 53 17.

. Atelier philo. Tél : 06 71 23 65 13. Site http://atelier.philo.free.fr

. Aïkido art martial de défense cours 3, Impasse Flammarion, 13001. Mer 20h-21h30, Sam 9h30-11h30, Mar et ven 06h30-08h00. Mail : kokoro1@free.fr Tél 06 10 75 84 50.

. Ecole de langues ang. fran. esp. arab. jap. chi. 04 91 37 12 19.

. Stage photo vacances de Toussaint « De l'argentique au numérique ». Vol de Nuits : 04 91 47 94 58. http://www.voldenuits.com

. Atelier initiation au stylisme carolinehanny@orange.fr 06 22 16 50 12 www.20six.fr/karlhany

. Apprendre à méditer. Espace de silence, de tranquillité pour développer sa concentration, rendre ses pensées positives. Tous les mardis de 19h à 20h30. Séance découverte, un temps pour faire une pause, se consacrer aux besoins de sa vie intérieure. Gratuit. Sans engagement. Tél. 04 91 95 65 49.

**EMPLOIS/CASTING**

. Dessinateur amateur cherche modèle féminin 20 à 60 ans physique indifférent pour poses rémunérées. 06 34 52 35 68.

**ACHATS/VENTES**

. Vds snowboard Burton (159cm) + boots (43/44) + fixations. 100 €. 06 62 62 70 97

**TEXTE À PARAÎTRE**

(écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères)

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Dates(s) et nombres de parutions \_\_\_\_\_

Prix \_\_\_\_\_

2,5 € la ligne pour chaque parution.  
3 € supplémentaire pour passer votre annonce en gras

A déposer ou envoyer avec votre règlement au :  
28 rue François Arago, 13005 Marseille  
Règlement : par chèque à l'ordre de Association Aspiro

**f rums**  
de la Fnac

Maintenant trois adresses Fnac à Marseille :

www.fnac.com/marseille  
www.fnac.com/lavalentine  
www.fnac.com/aix-en-provence

fnac.com VENTILO

→ Fnac Centre Bourse

**Léa Drucker et Bruno Solo : "Le système Ribadier"**  
Mercredi 5 novembre à 17h30  
Rencontre/Dédicace

**Kery James**  
Mercredi 12 novembre à 17h  
Dédicace

→ Fnac La Valentine

**Technicolor Hobo**  
Samedi 8 novembre à 17h  
Mini-concert Pop

**Trophée Little Big Planet**  
Samedi 15 novembre de 11h à 18h  
Jeux Vidéo

→ Fnac Aix-en-Provence

**David Vendetta**  
Vendredi 14 novembre à 18h  
Dédicace  
En partenariat avec et Studio 88

**Francis Lalanne**  
Samedi 15 novembre à 17h  
Rencontre musicale

ABONNEMENT



Je choisis ma formule :

- Découverte  
4 numéros → 10€
  - 1/2 saison  
16 numéros → 35€
  - 1 saison  
32 numéros + 3 numéros spéciaux\* → 60€
- \*Rentrée Culturelle, Noël, (F)estival(s)

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

email \_\_\_\_\_

Tél \_\_\_\_\_

Structure \_\_\_\_\_

Envoyez à :  
Journal Ventilo - Abonnements  
28 rue François Arago  
13005 Marseille  
Règlement : par chèque à l'ordre de Association Aspiro

**le Ravi**

mensuel régional et satirique

**Gratuit** offre découverte

Remplissez ce coupon et recevez gratuitement chez vous le prochain numéro du Ravi...

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone (facultatif) : \_\_\_\_\_

e.mail \_\_\_\_\_

adresser ce coupon à :  
« la Tchatche »  
11 Boulevard National,  
13001 Marseille

*les Dagnols de l'info !*

le Ravi est édité par "la Tchatche"

Courriel : diffusion@leravi.org Tél : 04 91 08 78 77  
www.leravi.org Fax : 04 91 62 03 21



# PISC

## RENCONTRES INTERNATIONALES SCIENCES ET CINÉMAS

13-16 NOVEMBRE 2008

MARSEILLE 3<sup>e</sup> ÉDITION

RENDEZ-VOUS DES QUAIS / CRDP / 31 BOULEVARD D'ATHÈNES / 13001 MARSEILLE  
RENSEIGNEMENTS / TÉL. 04 91 91 07 99 / WWW.POLLYMAGG00.ORG

ENTRÉE LIBRE



© WWW.LINDAY.FR



## ENTRE ISLAM ET OCCIDENT, LA MÉDITERRANÉE ? RENCONTRES D'AVERROËS

Penser la Méditerranée des deux rives



TROIS TABLES RONDES  
POUR PENSER LA MÉDITERRANÉE  
DES DEUX RIVES

7 & 8 NOVEMBRE 2008

MARSEILLE, AUDITORIUM DU PARC CHANOT  
(ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION)

1<sup>re</sup> table ronde  
vendredi 7 novembre de 14 h 30 à 16 h 30  
Entre Mahomet et Charlemagne, faille irréductible ou monde commun ?

2<sup>ème</sup> table ronde  
samedi 8 novembre de 10 h à 12 h  
Entre islam[s] et laïcité[s], fractures durables ou convergences possibles ?

3<sup>ème</sup> table ronde  
samedi 8 novembre de 14 h 30 à 16 h 30  
Entre djihadisme et occidentalisme, nouvel affrontement des blocs  
ou renaissance méditerranéenne ?

SOUS LE SIGNE D'AVERROËS  
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE 2008

MARSEILLE, AIX, ARLES, AVIGNON, LA GARDE,  
MARTIGUES, PORT-DE-BOUC

CINÉMA & LITTÉRATURE, CONCERTS, RENCONTRES, PROJECTIONS VIDÉO

4 novembre, Martigues  
Débat Cengiz Aktar, Thierry Fabre & Altan Gokalp  
Concert Ulas Özdemir

ET À MARSEILLE...

jusqu'au 8 novembre Espaceculture  
Projections vidéo « La Méditerranée en 36 documentaires »

29 octobre Bibliothèque départementale  
Vidéos Mounir Fatmi

30 octobre Observatoire astronomique  
Rencontre de l'IMéRA

31 octobre Siège des Winners  
Cinéma & débat « Hors jeu » / Christian Bromberger & Thierry Fabre

5 novembre Bibliothèque départementale  
Débat & concert Michel Péraldi & Cengiz Aktar / Ulas Özdemir

6 novembre Cinéma les Variétés  
Avant-première « Les Trois singes »

7 novembre Auditorium du Parc Chanot  
Concert Trio Chémirani & Haroun Teboul [percussions & chants / Iran] /  
DuOuD [Smadj & Mehdi Haddad / électro oud]

9 novembre Friche La Belle de Mai  
Projection, débat & lecture Autour de Kateb Yacine – Areski Mellal,  
Mustapha Benfodil & Omar Fetmouche, Ziani Chérif Ayad

Programme détaillé & renseignements :  
Espaceculture\_Marseille 04 96 11 04 61, www.rencontresaverroes.net

FESTIVAL  
NUMÉRIQUE ET POÉTIQUE

MARSEILLE  
MARTIGUES  
PORT DE BOUC  
NICE  
PARIS  
SAINT-DENIS  
STRASBOURG  
DAMAS  
BEYROUTH  
GAZA  
RAMALLAH  
MONTREAL  
CARACAS  
BUENOS AIRES

# INSTANTS VIDEO

OCTOBRE  
NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2008

21<sup>e</sup> ÉDITION



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CRÉATION VIDÉO - MARSEILLE

29 octobre à 18h30 : Mounir Fatmi (Bibliothèque Départementale)  
6 novembre à 18h : Jean-Paul Labro (la compagnie)  
7 au 11 novembre : art vidéo, concert, performance... (Friche Belle de Mai)  
14 au 16 novembre : programmation internationale (la compagnie)  
20 au 22 novembre : programmation internationale (polygone étoilé)  
26 novembre : Oubo Gas (Galerie Ho)  
27 novembre : art vidéo et prison (CRDP, rendez-vous des quais)

entrée libre

www.instantsvideo.com